

Homonymes, mots apparentés et faux frères dans le dictionnaire *As-Sabil* de Daniel Reig : étude de cas à partir de quelques emprunts étrangers

Jean-Claude ROLLAND¹

Cet article est le compte rendu de la communication sur ce même sujet faite à la séance SELEFA du 12 avril 2012.

On connaît le dilemme posé aux auteurs de dictionnaires arabes par les mots d'origine étrangère. Certains, comme Kazimirski, n'ont pas hésité, chaque fois que c'était possible, à les caser sous une racine trilitère, quitte à en préciser, entre parenthèses, la langue d'origine. On peut comprendre les raisons pratiques d'un tel choix classificatoire : l'utilisateur ayant repéré des consonnes apparemment radicales, trouvera le mot qu'il cherche là où il s'attendait à le trouver, mais il apprendra en même temps que le mot en question n'est qu'une sorte d'invité clandestin dans une réunion de famille qui n'est pas la sienne. Mais ce choix, s'il est pratique, ne fonctionne pas toujours car tous les mots d'origine étrangère ne sont pas forcément déguisés en mots dérivés d'une racine trilitère, et d'autre part les auteurs préoccupés de vérité scientifique répugnent à un type de classement aussi peu respectueux de l'étymologie, à plus forte raison s'ils sont confrontés à des mots d'origines étrangères diverses.

On donnera ci-après quelques exemples de cas où l'auteur que nous avons choisi, Daniel Reig, a su parfaitement distinguer dans son dictionnaire certains homonymes, mots apparentés, et « faux frères », et d'autres exemples où, malheureusement, la rigueur a fait place à un regrettable laxisme.

La rigueur

Homonymes reconnus et traités comme tels

1. قانون **qānūn** : “loi, canon”, du grec κανὼν [kanôn], “baguette droite, règle”.
2. قانون **qānūn** : “kanoun (instrument à cordes)”, du grec ὄργανον [órganon], “instrument ; instrument de musique”.

¹ Jean-Claude Rolland est traducteur d'un recueil de poèmes de °Abd-al-Raḥmān al-Abnūdī, *La mort de l'épouvantail*, La Caire : Centre de traduction franco-égyptien, 1985. Il est l'auteur, avec Élisabeth Annette et Peter Loussarian, de *L'arabe parlé au Caire*, Sèvres : Centre international d'études pédagogiques, 1988, et a collaboré au *Dictionnaire étymologique du français* de Jacqueline Picoche, Paris : Robert, 2009.

1. ميناء *mīnā* : “port”, peut-être, comme ليمان *līmān*, même sens, du grec λιμην [limên], “port, rade”. L’étymologie du grec n’est pas claire. Rapprochement éventuel avec le latin *limus*, limon. On peut se demander si, après altérations et métathèse, ميناء *mīnā*, “port”, ne serait pas un doublet de ليمان *līmān* dont le l initial aurait été confondu avec celui de l’article : اليمان → الميناء

2. ميناء *mīnā* : “email”, du persan *mīnā*, id.

Mots apparentés et traités comme tels :

طست *ṭast* ou طشت *ṭašt*, “assiette creuse, cuvette, écuelle, bassin, bassine”, du persan *tašt*, id.

« Faux frères » traités comme tels :

برسام *birsām* : “pleurésie”, du persan *bir-sām*, id, litt. “douleur de poitrine.

برسيم *birsīm* : “luzerne, trèfle”, du copte *bersim*, id.

رونق *rawnaq* : “beauté, brillant, éclat, lustre, splendeur”, de l’avestique *raod*, “croissance”, via le persan *rūnīk*, “beau”. Moins avisés que Reig, Wehr et Kazimirski placent ce mot sous la racine رنق [rnq], “trouble (liquide)”, avec laquelle il n’a à l’évidence aucun rapport sémantique.

Le laxisme

Homonymes non reconnus

جنگ 1. *ǧunk* : “jonque”, du persan *ǧung*, “grande barque, grand bâtiment”.

2. *ǧunk* : “harpe”, du persan *čeng*, “instrument de musique, guitare”.

خان 1. *hān* : “caravansérail, taverne”, du persan *xān*, id. Dérivé : خانة *hāna*, “colonne (de journal) ; case (d’échiquier)”, du persan *xāna*, “maison”.

2. *hān* : “khan (titre honorifique)”, du mongol *kagan*, “prince, souverain”, probablement via le turc ou le persan *xān*.

رخ 1. *ruhḥ* : “tour (pièce du jeu d’échecs)”, du persan *ruḥ*, id., du pahlavi *rax*, du sanskrit *ratha*, “char de guerre”. Cf. fr. roquer.

2. *ruhḥ* : “roc, rock (oiseau fabuleux)”, du persan *ruḥ*, id.

- صندل** 1. **ṣandal** : “santal”, du sanskrit *čandana*, id.
2. **ṣandal** : “sandale”, du grec *σανδαλον* [sandalon], “sandale de bois, fixée par des courroies passant sur le pied”.
3. **ṣandal** : “barge, chaland, péniche”, du grec *σανδαλιον* [sandalion], nom – par une métaphore habituelle entre les noms de poisson et les noms de bateaux – d’un poisson plat, dérivé ou paronyme de *σανδαλον* [sandalon] (voir 2. **ṣandal**).
- فلس** **fals** : “écaille de poisson ; coquillage de mer”, du grec *φολις* [pholis], “écaille de reptile, plaque de bronze”, ou de *φολλιξ*, “éruption croûteuse”, son probable doublet.
- فلس** **fallasa** : “déclarer / mettre en faillite”, du latin *falsus*, participe passé de *fallo*, -ere, “tromper”. Étymologie personnelle. Bien qu’il soit question d’argent (manquant) dans une faillite, ce terme technique – de création probablement récente – est, à notre avis, sans rapport avec **فلوس fulūs**.
- فلوس** **fulūs** : “argent, fric, flousse”, de l’accusatif pluriel *φολλους* du grec byzantin *φολλις*, forme hellénisée du latin *follis*, “soufflet ; bourse en cuir ; argent contenu dans cette bourse”. Le singulier **فلس fils** ou **fals** est probablement une création arabe postérieure à l’emprunt.
- مهرق** 1. **muhraq** : “feuille de papyrus, rouleau de parchemin”, du persan *muhra*, id., malencontreusement placé par Reig dans [haraq] juste après le participe ...
- ... 2. **muhraq**, “répandu, versé (sang)”.

Mots apparentés et non traités comme tels

- دست** **dast** : “avantage au jeu, place d’honneur”, du persan *dast*, “main, avantage au jeu, place d’honneur, etc.” Dérivé : **دسته dasta** : “douzaine ; paquet de douze choses”, du persan *dasta*, “poignée”.
- نيل nīl** ou **نييلة nīla** : “indigo”, du sanskrit *nīli*, via le persan *nīl*, id. Cf. esp. añil.
- نيلوفر nīlūfar** : “nénuphar”, du persan *nīlūfar*, du sanskrit *nīlōtpala-*, “lotus bleu”, composé de *nīlah*, “bleu-noir” et *utpalam*, “fleur du lotus”.
- هندسة handasa** : “géométrie, architecture, ingénierie”, du pahlavi *handāzag*, “mesure, dimension, échelle”, du vieux perse *handāz*, id.
- هندمة handama** ou **هندام hindām** : “arrangement, harmonie”, du pahlavi *handām*, “figure”, de l’avestique *han-dāma*, “mettre ensemble, former”.

« Faux frères » non traités comme tels

بارجة **bāriġa** : “cuirassé, vaisseau amiral ; forte tête”. L’origine de ce mot est aussi obscure que celle du latin *barca*. Peut-être vient-il, comme ce dernier, du copte *bari* via le grec βαρις [baris], “espèce de bateau plat utilisé en Égypte”, ou d’un autre βαρις signifiant “domaine, grande maison fortifiée” (Chantraine). À moins qu’il ne soit issu du persan *bār-ġa*, “cour royale, palais”. Peut-être est-il le résultat d’une fusion de tous ces éventuels étymons. Mais il n’est certainement pas apparenté à **برج** **burġ** comme le laisse entendre Reig.

خردة **hurda** : “quincaillerie, mercerie”, du persan *xurda*, “fraction, petit morceau”.

Dérivé : **خردق** **hurduq**, “grenaille, plomb, chevrotine”. Reig, ici plus soucieux de formes que de sémantisme, s’est trompé dans la dérivation : il a séparé ces deux mots mais associé **خريدة** **harida**, “vierge”, du persan *xarīda*, “jeune fille impubère”, à **خردة** **hurda**.

شيش **šiš** : “épée mouchetée, fleuret, rapière”, du turc *şiş*, “broche”, malencontreusement associé à **شيشة** **šiša** : “pipe ou flacon en verre du narghilé”, du persan *šiša*, id.

صهر **šihr** : “beau-fils, beau-frère, gendre”, du persan *šauhar*, “mari”. N’a évidemment rien à voir avec la racine **صهر** “fondre (fonte, fusion)”.

مخرقة **maħraqa** : “tour de passe-passe, habileté, jonglerie, supercherie”, du persan *māx-ra*, “moyen trompeur”. (Shirr). Ce n’est donc pas un dérivé de la racine **خرق** [ħrq], “déchirer, trouser” comme le laissent croire Reig et Wehr.

مشكاة **miškā** : “niche (dans un mur) ; lampe (dans la niche) ; lustre”, de l’éthiopien.

Le mot est évidemment sans rapport avec la racine **شكو** [škw], “se plaindre”, sous laquelle le placent généralement les lexicographes.

منجنیق **manġanīq** : “catapulte, mangonneau, machine de guerre”, du grec μηχανική [mêkhanikê], “qui concerne une machine”. Reig a placé ce mot sous une hypothétique racine **جنق** [ġnq].

نكر **nukr** : “astuce, finesse, esprit délié”, du persan *nigrān*, “qui imagine, réfléchit, considère”, de l’aveistique *han-kar*, “prendre en considération, imaginer”.

Cas flagrant de pseudo-dérivé, ce mot est néanmoins placé par Reig sous la racine **نكر** [nkr], “ignorer, nier, renier, etc.”

Sources citées

- DESMAISONS, Jean-Jacques-Pierre, *Dictionnaire persan-français*, 1908. (En ligne).
- FRAENKEL, Siegmund, *Die aramäischen Fremdwörter im Arabischen*, Leiden : Brill, 1862, réédition de la 2^{ème} éd., 1886, chez Hildesheim : Gorg Olms, 1982 (partiellement en ligne).
- JEFFERY, Arthur, *The foreign vocabulary of the Qur'ān*, Baroda (India) : Oreintal Insitute, 1938. (En ligne).
- KAZIMIRSKI, Albert de Biberstein, *Dictionnaire arabe-français*, 2 vol., Paris : Maisonneuve & Larose, 1860. (En ligne).
- ATILF, *Le Trésor de la Langue Française informatisé*. (En ligne).
- NIŞANYAN, Sevan, *Sözlerin Soyağacı, Çağdaş Türkçenin Etimolojik Sözlüğü*, dictionnaire étymologique du turc contemporain, 2001. (En ligne).
- NOURAI, Ali, *An Etymological Dictionary of Persian, English, and other Indo-European Languages*. (En ligne).
- RAJKI, Andras, *Arabic Etymological Dictionary*, 2002. (En ligne).
- REAL ACADEMIA ESPAÑOLA, *Diccionario de la lengua española*, 1970.
- REIG, Daniel, *Dictionnaire arabe-français français-arabe « As-Sabil »*, Paris : Larousse, 1983.
- SHIRR, Addai, *Persian Arabicised Words in Arabic*, Teheran, 1965 (1^{ère} éd. : Scher, Addai, *Al-alfāz al-farisiyya al-mu^oarraba*, Beirut : 1908).
- SEFEFA, *Bulletin de la SELEFA*, Paris, 2002-2011.
- WEHR, Hans, *A Dictionary of Modern Written Arabic*, edited by J. Milton Cowan, Ithaqa (NY): Cornell University Press, 1966.